

**TRADITION** | Les 3 et 4 juin, interviendra la 23<sup>e</sup> descente des radeliers depuis L'Argentière-la-Bessée et Saint-Clément-sur-Durance avec Embrun pour destination finale.

## Depuis 1993, **Les radeaux de la mémoire domptent les flots de la Durance**

Constitués en association en 1993, les radeliers de la Durance ont littéralement fait surgir des flots de l'histoire un métier et une pratique, le flottage du bois, disparus au cours du XX<sup>e</sup> siècle en France.

Le rail et la route ont pris le relais des rivières où s'exerçait la descente de billes de bois assemblées en radeaux sommaires. Le danger guettait les hommes à chaque rapide, à chaque croisement de rochers dissimulés. Il n'est que de voir le nombre de ces radeaux échoués lors des 22 reconstitutions historiques tenues depuis l'année 1993, date de création de l'association des Radeliers de la Durance.

Ces radeaux modernes bénéficient d'une sécurité que leurs lointains prédécesseurs ne connaissaient aucunement. Gilets de sauvetage et suivi par des kayakistes et rafts. Les 3 et 4 juin, interviendra la 23<sup>e</sup> descente depuis L'Argentière-la-Bessée et Saint-Clément-sur-Durance avec Embrun pour destination finale.

Le flottage du bois a concerné de nombreuses régions de France et d'Europe. La Durance, rivière au régime torrentiel, plus longue rivière de France à être flottable, a été chevauchée par des milliers de

grumes (bois avec son écorce) ; sapins pour les mâts de navire, mélèzes pour les ponts de ces mêmes navires, à destination des chantiers navals de la Méditerranée, depuis l'an 1094, année la plus ancienne connue. Les Romains, déjà, avaient initié ce mode de transport qui associe l'eau et le bois. Bois d'œuvre et de charpente dans le bâtiment étaient également demandeurs.

L'expédition des grumes longues de 12 à 15 mètres était effectuée en période de hautes eaux, permettant la meilleure flottabilité. En mai et juin donc.

Abattus dans les forêts situées, de préférence, à proximité des rivières, ces « chemins qui marchent », les troncs étaient acheminés dans des ports dans les semaines et mois qui précédaient. Il en était ainsi sur la commune des Crottes (Crots aujourd'hui) qui recevaient les bois de la forêt de Boscodon. Un nombre public se pressera au long du parcours des radeaux pour encourager et applaudir les équipages qui auront auparavant assemblé les billes de bois à l'aide de branches de noisetier, trempées et torsadées, des liens végétaux appelés « rouettes ». Autre moyen



Photo archives M.F.

Le regard porté à l'avant, la vigilance est de mise pour parvenir à bon port.

d'assemblage, les « clamaux », cavaliers métalliques servant à fixer deux par deux les troncs. Les hommes, et parfois des femmes, sont équipés de gaffes pour manœuvrer le radeau comportant deux gouvernails, l'un à la proue, l'autre à la poupe. ■

Maurice Fortoul

### Programme

- **Du 18 au 29 mai** : montage des radeaux à L'Argentière-la-Bessée et à Saint-Clément, sur les rives de la Durance
- **3 juin** : 9 h départ des radeaux à L'Argentière-la-Bessée et arrivée prévue à midi à Saint-Clément-sur-Durance. Possibilité repas-burger des Hautes-Alpes par les Jeunes Agriculteurs 05. Animations diverses, conférence
- **4 juin** : 14 h départ des radeaux à Saint-Clément et arrivée prévue à 16 h 30 sur la digue du plan d'eau d'Embrun, rive droite. Animations diverses